

L'inflation ?

Que signifie ce terme ? Une hausse des prix ? Le hasard ?

Non, celle-ci est volontaire pour augmenter les marges qui permettront d'assurer l'investissement futur, d'engranger plus de recettes et de «dévaluer» notre endettement.

Avant chaque grande évolution, technique, technologique, scientifique ou encore sociétale nos prix augmentent.

Rappelons que le commerce entre les hommes a toujours existé, depuis l'origine du monde et sous toutes les formes.

Qu'est-ce un prix ?

Dans mes cours d'économie des années 70, le prix était fixé en fonction des composants du produit (ou du service). On trouvait alors, l'achat des fournitures (matières premières), sa ou ses transformations, la main d'œuvre, les amortissements, l'impôt, les coûts du stockage et de la distribution (publicité et marketing inclus). Bien évidemment une marge brute était ajoutée pour les investissements futurs. La rémunération du capital (dividende) était peu importante, voisin de 1%.

Le prix d'un produit aujourd'hui répond avant tout au niveau de vie de la nation, du pouvoir d'achat des consommateurs, de la mode, du jour et de l'heure où il est vendu (la fin des marchés), des réservations (l'offre et la demande), des aides accordées, du mécénat, de la fondation pour les bonnes œuvres et des «éventuels» pots de vin !... J'oubliais, mais aussi du temps libre et de la météo.

Par exemple, le prix du km en chemin de fer était élaboré selon les premiers critères cités, aujourd'hui seuls les seconds composent le tarif.

La notion de prix de revient ne veut plus rien dire et n'est même plus calculé. Sans doute, pour cela que notre économie fonctionne si bien !... Tout le monde s'en fout !

On trouvera toujours une bonne excuse pour justifier la hausse des prix. Les marchés répercutent immédiatement tous les événements ;

- Le climat : (sécheresse, inondation, incendie, etc...),
- Les conflits : (guerre, embargo,, etc...),
- La météo : (transport, etc...),
- Les hommes : (santé, pandémie, ingéniosité, créativité, etc...),
- Les ressources : (eau, pétrole, etc...),
- La démographie,
- La recherche : (progrès, modernisation, etc...),
- L'enfumage et les fake news : (pocker-menteur, pipeau, etc...),

La liste n'est pas exhaustive, mais si le diable se cache dans les détails, on peut aussi, très vite, devenir redondant.

Tout ceci est de nature à déstabiliser les prix, mais vous l'avez vécu, et toujours dans le même sens !...

Alors pourquoi ?

Depuis le début du siècle, maintenant 23 ans, de grandes crises ont eu lieu sans que les prix montent. Crise des subprimes, crise de l'euro, la Grèce, l'endettement à intérêt négatif, prix du pétrole négatif, autant d'éléments qui engendrent des tensions. Mais, les prix sont restés stables sous une inflation à 2% (objectif de la b.c.e).

À la vérité et j'aime bien me creuser la tête lorsque je ne réfléchis pas, l'argent dit «magique» créé par toutes les banques centrales doit être la vraie piste à explorer. Des milliards ont été fabriqués permettant ainsi au commerce de prospérer.

C'est par cycle. J'y vois aussi une corrélation très forte avec l'emploi.

Lorsque l'on crée de la monnaie pas besoin de produire et le chômage augmente. Lorsque que l'on arrête de fabriquer la monnaie, il faut produire davantage et le chômage baisse.

Dés lors, que l'on reviendra aux q.e (quantitative easing) le chômage repartira.

Rien n'est comparable avec les années 1980, inflation à 2 chiffres pendant près d'une décennie avec un chômage de masse. Endettement contenu sans la planche à billets, certes, mais des dévaluations en série. (ce qui revient «presque» au même).

Le début des années 2000, c'est l'avènement de l'internet avec 20 ans de progrès «algorithmique» qui trouve aujourd'hui toute sa plénitude avec le développement de l'intelligence artificielle.

L'inconnue : serons-nous utiliser cette intelligence artificielle ?

Aujourd'hui interdite d'utilisation par les étudiants dans les grandes écoles de notre pays. Au lieu d'appréhender le monde de demain, on freine. (est-ce volontairement comme Monsieur Parmentier et ses pommes de terre?) je l'espère !...

C'est aussi le passage à l'euro (monnaie unique). L'Allemagne est présente, ouf !...

2020 va paralyser le monde ! Une pandémie ... L'économie s'arrête, on s'aperçoit que nous ne sommes plus souverain, la mondialisation est passée par là.

2024 - Un nouveau cycle devant nous, je réponds oui.

La règle européenne des 3% de déficit va être assouplie, car l'effort de souveraineté et de réindustrialisation est énorme. (militaire, santé, éducation, climat/environnement pour ne citer que ces 4 là).

Notre endettement peut passer de 3,100 à 5,000 milliards voir davantage, il y aura encore des prêteurs et les banques centrales solliciteront à nouveau la planche, pour financer les modèles et revenir à l'objectif d'inflation à 2% qui convient à tout le monde.

Il nous faut seulement rester crédible sur les marchés, avec quelques marques de bonne conduite (retraite) et une bonne notation (AA-), car la première dépense de notre budget national, reste le service de la dette.

Les taux reviendront à des niveaux acceptables, car la hausse dans la durée, peut faire exploser les modèles démocratiques du monde occidental.

Pour financer tout cet avenir, les prix doivent se stabiliser et l'inflation maîtrisée.

Le réchauffement n'est plus un inconnu, puisque réel. Il faut le prendre davantage en compte. Il sera source de nouveautés et de progrès en tout genre pour continuer à commercialiser, car le commerce continuera tant pour les produits licites (o.m.c.l) que pour les produits illicites (o.m.c.i).

C'est vrai pour les deux blocs ; pays démocratiques et pays totalitaires !...

Lu sur chatbot, notre logiciel d'intelligence artificiel, conversationnel
<https://www.chatbotgpt.fr/>

À ma question : **suite de la hausse des taux et de l'inflation**

Pour moi, la réponse ci-dessous ne veut rien dire, c'est l'œuf ou la poule ! Sans doute rédigée par un informaticien normand, élevé chez les jésuites (oui, non, peut-être, dans la même phrase !...) je cite :

«Si les banques centrales continuent d'augmenter les taux d'intérêt pour contrôler l'inflation, cela pourrait ralentir la croissance économique et affecter les marchés financiers. Cependant, si l'inflation reste élevée et incontrôlable, les banques centrales pourraient être obligées d'augmenter les taux d'intérêt pour maintenir la stabilité économique».

C'est beau le progrès ! J'y crois, mais il faut encore un peu de temps !...

On nous dit que l'inflation va baisser car les produits pétroliers et alimentaires qui avaient fortement augmenté sur les marchés sont aujourd'hui en chute. Certes, mais que comprendre de la continuité du «quoi qu'il en coûte» (l'argent magique) que nous sommes encore obligés d'emprunter, faute de ne plus pouvoir le fabriquer (b.c.e et autres banques centrales, ont fermés le robinet pour l'instant), ou encore moins de le gagner !!!

Et, si nous revenions aux fondamentaux, réapprendre à calculer un prix de revient réel !...

Bjc, le 1er mai 2023

(mes réflexions en travaillant, car je ne suis pas un marcheur !..